

Les Gaietés de l'Aéroplane.

1

La gentille béiane
Va se démoder,
Car l'aéroplane
Va la remplacer
Ce sera sera plus forte
Sans coûter plus cher;
Et toute la Gaulle
Va monter en l'air

Refrain

Ah! qu'attends la béiane
Pour l'aéroplane (bis)
Car, étant vu d'en haut,
Ça est bien plus beau (bis)

2

Sans craindre la panne,
On pourra monter
En aéroplane
Pour se bicoter
Amants et maîtresses
Pourront échanger
Leurs tendres caresses
Sans se dérangier.

3

Au reb.

Agitant leurs ailes
Comme les oiseaux,
Nous verrons les belles
S'envoler très haut.
Chaque à la ronde,
Avec son amant
Fera le tour du monde,
Cours en montant.

4

On dit qu'en ces d'guerre,
C'est l'arme du succès.
Mais chacun préfère
Qu'on n'en s'en serve jamais
Et que sa nacelle
Pute enfin ces mots:
« Pata universelle
Et progrès nouveau.

5

Mesdames, prenez note
Cependant qu'il faut
Mettre une culotte
Pour monter là-haut,
Car, en cas de chute,
Vous nous ferez voir,
En f'asant la culbute,
Ça est votre... Cas mixer
au refrain

La nuit dernière j'étais tranquille, quand vers minuit v'la que l'éclair
 S'écrie soudain y a l'feu en ville. La dessus j'entend sonner l'alarme
 Les tambours battent la générale, le sous-officier dit debout, tout le monde debout
 Je me fis en v'la un sale coup

En attendant je cherche mes affaires
 Les autres copains en font tantôt
 Seulement comme y avait pas d'lumière
 Je pouvais pas trouver mes vêtements
 Ni mon pantalon ni ma veste.
 Et je pensais c'est pas rigolo
 En attendant que je trouve le reste
 J'vais toujours mettre mes godillots
 Mille tonnerre dit l'ia sergent Labusse
 Telles en route tout le monde en bas
 Je réponds attendez j'suis en chemise
 J'peux pourtant pas descendre comme ça
 C'est rien bête qui m'replique. Lorsque
 Si tu ne viens pas tu seras puni
 Descends comme ça c'que ça peut faire
 Ça s'verra pas puisqu'il fait nuit.
 A peine descendu v'la que on file
 Pas d'gymastique une deux, une deux
 J'cour en chemise à travers la ville
 Quand parait la maison en feu
 Devant il y avait une grande échelle
 Groupe y vic le capitaine
 Je me dis j'vais t'en faire voir des belles
 Si je monte la haut sans pantalon
 J'grimpe la haut tout près d'l'incendie
 Y'regois un jet d'eau sur moi
 Calez! arrêtez! que je m'écrie
 C'est pas moi qui brule bon Dieu j'vais
 Une pauvre femme criait à tu tête
 Quel saucy moi, alors bravement
 Couramment j'saisis ma liquette
 Et je lui fait signe de sauter j'dans

Dejustant abinti cochon
 J'vais vous en fiche' Des chose de bien
 Vous me ferez s'vantez pour de bien
 Ça vous apprendra homme infame
 Le Diab plein d'immortalité
 Et voudrait s'vantez une pauvre femme
 Non bonté d'une échelle de pompier
 V'lain satyre qui m'dit encore
 On s'embrils passés vos habits
 En bafouillant j'lui dit j'l'ignore
 Surement c'est l'feu qui a tout roté
 Il m'dit vous m'prenez pour une poire
 J'répond non mais tout la haut
 J'crois que on m'a pris pour une loque
 C'est pour ça que on m'a forcé tout

141
Les Sept Copains.

On s'embêtait ferme au quartier
Mais quand on vit le soleil briller
L'en se dit entre camarades
V. la l'coup d's'en aller en ballade

Faut vous dire que nous étions sept, puisque
Y avait Michaud, y avait Langlois, y avait
Landonillard, y avait moi, Berlhren, Gazonillet
Y avait aussi Jean Latripette, enfin nous étions sept.

On quitte la caserne aussitôt
On s'en allait sans s' dire un mot
Quand j' reluque une petite boulotte
Qui était rudement bien faite saperlote

Je lui aurai bien dit deux mots en particulier
mais v. la c. que c'est qui nous étions sept puisque

131

Comme le toupier, il est galant
J' m'approche d'elle nonobstant
Et j. dis à la particulière
Voulez-vous accepter un verre

Elle accepte sans trop se faire prier, mais un tiers
D'un verre, j'en paie huit, puisque nous étions déjà
sept d'avance et elle qui faisait huit, puisque

Elle était bonne chez des bourgeois
Elle ne voulait pas faire son choix
Pour ne pas commettre d'impolitesse
Elle nous s'mit à tous son adresse

Ah' c'est ça, qui'était commode pour aller la voir
on avait chacun son jour de la semaine, puisque
Dans une semaine il y en avait sept jours et nous
qui étions aussi sept, puisque

La Confession de Loïlu.

Depuis trois ans j'habite un garni avec Mademoiselle Franny, hier elle me dit mon vieux Poilu il faut vous marier, ça va que j'y répond seulement qu'elle me dit, comme dans le temps j'ai été religieuse je veux que tu ailles te confesser. Ce matin je vais dans trouver un confesseur et je lui explique l'objet de ma visite, en lui disant que j'étais venue de la part de ma connaissance pour me faire confesser. C'est très facile qui me répond, attendez-moi un peu et vous aurez une réponse dans mon confessionnal, et il me laisse seul dans la sacristie de la paroisse. C'est à coup sûr que j'aperçois une bouteille de vin blanc sur son armoire, je m'empresse de la prendre dans ma profonde et je vais le rejoindre dans sa petite chambre à l'appartement. La première chose qui me demande, c'est si je n'avais rien voler à personne. Just que je me dis tout bas il a dû voir le coup. Alors je m'excuse moi, j'ai rousti tout à l'heure une bouteille de vin à un brave homme. Mon garçon il faut aller la lui rendre de suite me dit mon confesseur et bien tenez la voilà prenez la, que j'y fait en lui tendant la bouteille; jamais de la vie qu'il proteste je ne me charge pas de cela. Mais alors que j'y vois que dois-je en faire puisque celui à qui elle appartient refuse de la reprendre. Et bien! alors buvez-la qu'il me répond en allant préparer son pain enchanté. Là dessus vous pensez si je m'enfile la bouteille sans même dire un bout de mon bénédiction et ensuite je vais me agenouiller devant lui, il me fait tirer la langue et me dit: Vous aller avaler le bon Dieu, avaler le bon Dieu! mais qu'est-ce que qu'il m'a donc fait, pour que je le bouffe cet homme là? Mais jurez moi que vous êtes à jeun. Je vous jure que je n'ai pas encore bouillotte que j'y répond mais pour ce qui est d'avoir bu c'est autre chose et je vous jure que si votre bon Dieu me sais pas manger il est fâché. Là dessus il m'a sagement déporté. L'après midi j'ai été trouver un autre confesseur, celui-là me dit mon garçon moi je fais payer les péchés selon leur importance, vous êtes vous déjà piqués le nez, pour sûr que j'y fait piquer, alors pour ce péché là c'est deux francs. Je pose ma main sur la planchette sans murmurer et allez vous déjà punir les fesses, à quelqu'un, qu'il me demande, je me tait pour ce péché là ça doit être cher, je ne vais pas en dire beaucoup. C'est une seule fesse et allez vous. Et bien mon garçon, pour ce péché là c'est dix huit francs avec une flagellation. Dix huit francs pour une fesse une seule fesse, vous les vendez rien cher la livre, j'ai encore commis un péché plus épatant que je n'ose pas vous dire car ce serait trop cher.

Dites le tout de même, qu'il me dit, on s'arrangera toujours. Et bien
attention je vois vous & lacher le morceau, celles que je vois épouser est une
anciennes religieuse: Comment espere de telle individu s'arie le confesseur
vous oser s'abancher une fille de Dieu, une fille de Dieu? c'est le bon
Dieu qui est le papa de Janny? mais certainement qu'il m'affirme une
religieuse est une fille de Dieu, et bien que j'y repoint en reprenant
mon argent si c'est la fille de Dieu je remporte ma galette et quand
je serais au ciel je m'arrangerais avec mon beau père.

Relevé un Dimanche soir par un ancien qui compte encore sur 353 demain apres.

L. D'Angers

Mimi t'en souvient-il

Mimi t'en souvient-il

¹
Dans la verte prairie
Nous courions tous les deux
Foulaient l'herbe fleurie
D'un pied capricieux
A l'humble violette
J'attachais tout joyeux
La blanche piquerette
D'un de tes noirs cheveux

²
Lorsque dans le bois sombre
Nous égarions nos pas,
Que nous chantions à l'ombre
Des superbes lilas
Qui à ta voix toute pure,
Garonillaient son babil,
Brisonnaient la verdure,
Mimi t'en souvient-il?

³
Lorsque sous le bocage,
Dans un dernier baiser
Je mis dans ton corsage
Une fleur d'oranger
Tu promis sous l'ombrage,
De venir en avril,
Pour parler mariage...
Mimi t'en souvient-il?

Proprein

Lorsqu'un baiser timide
Sur ton front si candide
Frota ton noir sourcil (bis)
Et que dans une étreinte
L'amour était ta plainte,
Mimi t'en souvient-il? (bis)